



Le Festin de Balthazar, Bertuzzi (1710-1777).
Musée du Louvre.

Le livre de Daniel

« Mane, Thecel, Phares »

Dans Sodome et Gomorrhe, Proust compare la lecture du visage de l'inverti à la révélation prophétique faite à Daniel : les « signes » ne sont intelligibles qu'à la seule personne détentrice de la vérité (l'inversion de son interlocuteur).

La révélation faite au prophète Daniel

Dans le *Livre de Daniel*, Balthazar, le dernier roi de Babylone, assiégé par Cyrus dans sa capitale, se livre à une orgie avec ses courtisans ; par une forfanterie d'impiété, il fait servir sur les tables les vases sacrés que Nabuchodonosor avait autrefois enlevés au temple de Jérusalem. Cette profanation à peine commise, le monarque voit avec épouvante une main qui trace sur la muraille, en traits de flamme, ces mots mystérieux : « *Mane, Thecel, Phares* » (« *Mené, Teqel et Parsîn* » en hébreux soit « compté, pesé, divisé ») que le prophète Daniel, consulté, interprète ainsi : « *Tes jours sont comptés ; tu as été trouvé trop léger dans la balance ; ton royaume sera partagé* ». Dans la même nuit, en effet, la ville est prise. Balthazar est mis à mort et la Babylonie partagée entre les Perses et les Mèdes.

Les aventures de Daniel se poursuivront sous le règne de l'envahisseur, le roi des Mèdes et des Perses, qui le fera jeter dans la fosse aux lions et dont le prophète sortira indemne.

La lecture du visage de l'inverti : une révélation prophétique

« Les personnes qui n'aiment pas se reporter comme exemples de cette loi aux messieurs de Charlus de leur connaissance, que pendant bien longtemps elles n'avaient pas soupçonnés, jusqu'au jour où, sur la surface unie de l'individu pareil aux autres, sont venus apparaître, tracés en une encre jusque-là, invisible, les caractères qui composent le mot cher aux anciens Grecs, n'ont, pour se persuader que le monde qui les entoure leur apparaît d'abord nu, dépouillé de mille ornements qu'il offre à de plus instruits, qu'à se souvenir combien de fois, dans la vie, il leur est arrivé d'être sur le point de commettre une gaffe. Rien, sur le visage privé de caractères de tel ou tel homme, ne pouvait leur faire supposer qu'il était précisément le frère, ou le fiancé, ou l'amant d'une femme dont elles allaient dire: «Quel chameau!» Mais alors, par bonheur, un mot que leur chuchote un voisin arrête sur leurs lèvres le terme fatal. Aussitôt apparaissent, comme un Mane, Thecel, Phares, ces mots: il est le fiancé, ou: il est le frère, ou: il est l'amant de la femme qu'il ne convient pas d'appeler devant lui: «chameau». Et cette seule notion nouvelle entraînera tout un regroupement, le retrait ou l'avance de la fraction des notions, désormais complétées, qu'on possédait sur le reste de la famille. En M. de Charlus un autre être avait beau s'accoupler, qui le différençait des autres hommes, comme dans le centaure le cheval, cet être avait beau faire corps avec le baron, je ne l'avais jamais aperçu. Maintenant l'abstrait s'était matérialisé, l'être enfin compris avait aussitôt perdu son pouvoir de rester invisible, et la transmutation de M. de Charlus en une personne nouvelle était si complète, que non seulement les contrastes de son visage, de sa voix, mais rétrospectivement les hauts et les bas eux-mêmes de ses relations avec moi, tout ce qui avait paru jusque-là incohérent à mon esprit, devenaient intelligibles, se montraient évidents, comme une phrase, n'offrant aucun sens tant qu'elle reste décomposée en lettres disposées au hasard, exprime, si les caractères se trouvent replacés dans l'ordre qu'il faut, une pensée que l'on ne pourra plus oublier ».